

Lettre de Oscar Salisbaz à Émile Zola du 25 février 1898

Auteur(s) : **Salisbaz, Oscar**

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[affaire Dreyfus, justice](#)

Relations

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

GenreCorrespondance
Date d'envoi[1898-02-25](#)
AdresseSumiswald (Bern)

Description & Analyse

DescriptionLettre d'un avocat suite à la condamnation de Zola.

Information générales

Langue[Français](#)
CoteSUI SALISBAZ 1898_02_25
Éléments codicologiques Un bifeuillet original.
SourceCollection famille Émile-Zola

Informations éditoriales

Éditeur de la ficheCentre d'Étude sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle).
Mentions légales

- Fiche : Centre d'Études sur Zola et le Naturalisme & Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).
- Image : Document reproduit avec l'aimable autorisation des ayants droit d'Émile Zola. Toute reproduction du document est interdite sans autorisation des ayants droit. Les demandes peuvent se faire à l'aide du formulaire de contact.

Contributeur(s)Macke, Jean-Sébastien

Notice créée par [Jean-Sébastien Macke](#) Notice créée le 19/08/2019 Dernière modification le 21/08/2020

Tres honré monsieur et adoré maître,
avec grand intérêt et ébranlement
j'ai suivi votre procès, plein d'enthousiasme et de respect pour votre amour
du bon droit et votre courage. — Soyez
assuré, que votre condamnation m'a
étonné comme un vrai scandale „fin
du siècle“ et qu'avec moi la plupart
des citoyens suisses, dont je connais
l'opinion, est de votre partie et dés-
approuve la manière d'agir des offi-
ciers français et du gouvernement.
Moi pour ma part je n'ose même
pas vous dire tout ce que je pense
de cette triste affaire, parce que je

mais vous blesser comme bon français.

Comme homme d'esprit vous
rapporterez couragusement votre
détention ; mais je suis aussi
convaincu que les portes de votre
prison se rouvriront avant l'écon-
tement du temps désigné, parce
que je suis convaincu qu'avec
votre courage vous êtes arrivé à
votre but, d'obtenir la révision
du procès Dreyfuss.

En outre je sais que ces temps
pleins d'émotions seront utiles
et il en ressuscitera un nouveau
chef-d'œuvre digne à votre grand esprit

et aussi à l'honneur de votre patrie,
cette France éblouie et dévote.

Agitez très adoré monsieur avec
votre excellent défenseur, mon collègue
M. Labori l'assurance de ma haute
et distinguée considération.

Oscar Aluisius, avocat

Inniskillen (Bun) le 25 février 98. -